Ecole, biopolitique et appareil idéologique d’Etat

François Makowski

makowski@unistra.fr

Louis Althusser, dans son article « Idéologie et appareil idéologique d’Etat », se posait en 1970 la question de savoir « comment l'idéologie peut réaliser ce tour de force de « faire marcher les choses » et les gens tout seuls ». Au rang des appareils idéologiques d’Etat se trouve bien évidemment l’institution scolaire. A la même époque, Bourdieu et Passeron n’ont pas manqué d’analyser comment l’idéologie dominante renforce symboliquement les rapports de force qu’implique la reconnaissance par les dominés de la légitimité de la domination.

Nous souhaiterions croiser ces analyses avec celles de Foucault concernant la naissance de la biopolitique, et par exemple la théorisation de l’introduction de l’agriculture européenne dans l’économie de marché, introduction qu’Eucken, dont Foucault analyse l’ouvrage *Grundsätze*, planifie en modifiant des éléments qui ne sont pas eux-mêmes économiques (« populations, techniques, apprentissage et éducation, régime juridique, disponibilité des sols, climat »).

La biopolitique ainsi décrite consiste à modifier le cadre d’action de l’agriculteur pour l’amener de manière en quelque sorte naturelle et spontanée à concevoir l’économie de marché comme la seule à même de régir la production agricole, ce qui se trouve définitivement réalisé lorsque l’agriculteur (le paysan) se définit comme entrepreneur (homme d’affaires).

Rapportées à l’école d’aujourd’hui, dans un monde globalisé et d’offre éducative internationalement homogène, ces analyses peuvent permettre de situer l’institution scolaire du début du XXIe siècle et ses acteurs entre biopolitique et appareil idéologique d’Etat. L’évolution récente des *curricula* européens en termes de socle commun de connaissances et de compétences conduit à s’interroger : l’introduction européenne des compétences dans les programmes peut être décrite comme l’un des éléments de modification du cadre global de l’offre et des missions scolaires, qui véhicule comme allant de soi une idéologie libérale qui tend à subordonner l’entreprise éducative et scolaire aux impératifs de l’entreprise économique.

Il ne saurait cependant être question de jugements à l’emporte-pièce sur les compétences à l’école comme cheval de Troie du capitalisme planétaire. La question est en effet d’autant plus problématique que « l’irrésistible ascension de la notion de compétence » semble se parer de bien des vertus, et en tout cas fonctionne de manière redoutablement machiavélique : Bourdieu lui-même avec François Gros a été l’un des premiers à promouvoir un équilibre du « poids imparti aux exigences techniques et aux exigences théoriques » dans un rapport intitulé *Principes pour une réflexion sur les contenus d’enseignement* (7e principe), remis le 8 mars 1989 à Lionel Jospin, alors ministre de l’éducation.

**Bibliographie sommaire :**

Althusser, *Sur la reproduction*, Puf, Paris 1995.

Audier, *Néo-libéralisme(s) – une archéologie intellectuelle*, Grasset, Paris, 2012.

Bourdieu et Gros, *Principes pour une réflexion sur les contenus d’enseignement*, rapport remis à Lionel Jospin le 8 mars 1989.

Bourdieu et Passeron, *Les héritiers*, Les éditions de minuit, Paris, 1964.

Bourdieu et Passeron, *La reproduction*, Les éditions de minuit, Paris, 1970.

Foucault, *Naissance de la biopolitique – cours au Collège de France 1978-79*, Gallimard-Seuil, Paris, 2004.

**Affiliation et coordonnées :**

François Makowski

Professeur agrégé

Docteur en philosophie

Université de Strasbourg/IUFM d’Alsace

141 avenue de Colmar

BP 40102

67024 STRASBOURG Cedex

makowski@unistra.fr